

# Pas investi par LR aux sénatoriales, Philippe Vitel quitte le secrétariat départemental du parti

Alors que Les Républicains (LR) du Var ont dévoilé mercredi leurs candidats pour les sénatoriales du 27 septembre (nos éditions précédentes), Philippe Vitel (qui n'en fait pas partie) a annoncé hier sa démission du poste de secrétaire départemental. Il l'a notifié par courrier au président du parti, Christian Jacob.

L'ancien parlementaire affirme avoir découvert la décision de la commission nationale d'investiture LR sans avoir été consulté, alors que lui souhaitait figurer sur la liste en troisième position (sur quatre sièges à pourvoir). Les quatre candidats investis sont l'élu toulonnais Michel Bonnus, la Raphaëloise Françoise Dumont, le maire de Moissac-Bellevue Jean Bacci et la Brignolaise Chantal Lassoutanie. François de Canson (La Londe) et Andrée Samat (St-Cyr)

sont suppléants.

« Je suis irrité du manque de considération à mon égard. Je pensais que mes trois mandats de député rendaient ma candidature légitime », regrette Philippe Vitel. Qui ne comprend pas l'argument géographique qui lui aurait été opposé selon lequel deux Toulonnais ne pouvaient pas figurer sur la liste. « Je n'ai pas de mandat local à Toulon. Je suis vice-président de Région, je travaille sur tous les territoires, je rencontre des maires dans tout le Var. Et il n'y a pas si longtemps il y avait deux sénateurs issus de l'aire toulonnaise (Hubert Falco et Christiane Hummel. Ndlr). Ça ne posait pas de problème ».

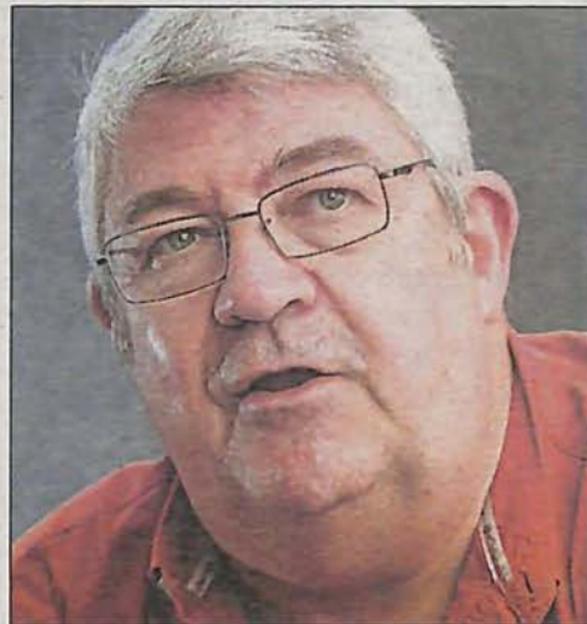
## Une relation avec Jean-Louis Masson en demi-teinte

Plus largement, Philippe Vitel évoque une

forme de lassitude après huit années à occuper le poste de secrétaire départemental et ne cache pas une relation délicate avec le président actuel de la fédération varoise. « Pour que les choses avancent, il faut que le secrétaire et le président forment un binôme. J'ai parfaitement travaillé avec Georges Ginstesta et avec Hubert Falco, depuis que c'est Jean-Louis Masson, les choses sont plus délicates ».

Cette démission augure-t-elle d'une éventuelle candidature dissidente aux prochaines sénatoriales ? « Il ne faut pas voir les choses ainsi, on n'en est pas là », prévient Philippe Vitel. « Moi je vais continuer à travailler, comme je l'ai toujours fait. De toute façon, le dépôt officiel des listes ne débute que le 7 septembre, ma porte reste ouverte ».

**CHRISTOPHE GAIGNEBET**



**Philippe Vitel a été député du Var de 2002 à 2017.** (Photo Dominique Leriche)